

Ecrits et combats pour une Tunisie juste et indépendante qui résume le sens de toute une vie d'un jeune français originaire de l'île de Corse qui débarque à Tunis en 1911, trente ans après son occupation par France, pour y travailler comme employé dans sa municipalité.

Depuis cette date, c'est à ce pays d'adoption, qu'il consacra l'essentiel de ses combats politiques et syndicaux. Tout d'abord, au sein du parti communiste dont il fut l'un des fondateurs en 1920 qu'il quitta en 1926 pour rejoindre le groupe anacho-syndicaliste *La Révolution Prolétarienne* et ensuite aux luttes syndicales puisqu'il a été avec Mohamed Ali El Hammi, Mokhtar El Ayari, Tahar El Haddad et bien d'autres, l'un des instigateurs de la création, en décembre 1924, de la première centrale syndicale tunisienne la mythique (CGTT). Durant toute sa vie, il resta attaché au projet du syndicalisme révolutionnaire, plus qu'au projet communiste.

Habib Kazdaghli

« Personne n'a inculqué au peuple tunisien l'idée d'indépendance. L'esprit de sacrifice, d'abnégation, n'a jamais cessé de l'animer. Son martyrologe au cours des innombrables conflits sanglants entre patrons et ouvriers l'atteste. Il jalonne les 75 années d'occupation française et porte témoignage devant les générations qui montent que la classe ouvrière tunisienne a bien mérité de la liberté et de la dignité. »

J.P. FINIDORI

Concentration du pouvoir et paternalisme en Tunisie.

RP, n° 435, du janvier 1959, page 20.



9 789938 948042

Table des matières

1. Préface du Pr Habib Kazdaghli	11
2. Finidori, la revue « La Révolution Proletarienne » et la Tunisie 1928-1959 <i>Histoire d'un journaliste militant engagé</i>	15
3. Recueil d'articles	23
4. Index des articles	249